7. LE CHOCOLAT DE CHARLIE

Charlie Bucket était un petit garçon qui vivait dans une maison de bois avec ses parents et ses quatre grands-parents. Le père de Charlie était le seul à travailler. L'argent qu'il rapportait à la maison ne suffisait pas toujours à nourrir **une famille si nombreuse**.

Charlie réclamait désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'**il** désirait par-dessus tout, c'était... DU CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie pouvait voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrêtait, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, la bouche pleine de salive. Plusieurs fois par jour, il pouvait voir les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour **les** croquer goulûment. **Ce qui**, naturellement, était pour **lui** une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket avait droit à un peu de chocolat. Toute la famille faisait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, **le grand jour** arrivé, Charlie se voyait offrir un petit bâton de chocolat, pour lui tout seul.

ROALD DAHL, CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE, ÉDITONS GALLIMARD

Dans chaque phrase, analyse les fonctions.

Le matin, Charlie voit du chocolat dans les vitrines.

Le jour de son anniversaire, Charlie mange un peu de chocolat.

Les autres enfants, plusieurs fois par jour, ont des bâtons de chocolat.

Veux-tu du chocolat ?

Redis les groupes nominaux en enlevant ce qui n'est pas indispensable.

un petit garçon

une maison de bois

les grandes tablettes de chocolat

une véritable torture

cette fête exceptionnelle

Ajoute un mot à chaque GN pour décrire :

la maison de Charlie

la soupe

la vitrine

la poche

8. NATACHA

Aujourd'hui, Natacha fait sa première rentrée dans une école où elle va être pensionnaire. Au début, **elle** se sent un peu seule car elle ne voit aucune tête connue. Devant tous ces yeux qui **la** dévisagent, Natacha rougit un peu, pâlit, mais elle réussit à surmonter sa timidité.

« **Je** finirai bien par faire des connaissances », se dit-**elle**.

À ce moment, une jeune fille s'approche d'**elle** :

- Bonjour, je m'appelle Patricia. Est-ce que **tu** es nouvelle ici ?

- Oui, je viens d'arriver et je ne connais personne.

- **Je** suis nouvelle aussi. Veux-tu être mon amie ?

Natacha réfléchit un très court instant puis adresse un sourire à **celle** qui **lui** tend la main. **Elle** saisit cette main en disant :

- D'accord ! A deux, la vie sera plus facile et **nous** ferons du bon travail !

Dans chaque phrase, analyse les fonctions.

À ce moment, une jeune fille arrive près d'elle.

Natacha réfléchit pendant quelques secondes.

Elle saisit cette main.

As-tu une amie dans l'école ?

Redis les groupes nominaux en enlevant ce qui n'est pas indispensable.

un travail fatigant

la belle vie

la nouvelle petite pensionnaire

sa première rentrée

une jeune fille charmante

Ajoute un mot à chaque GN pour décrire :

un visage

ce moment

une amie

un travail

9. LES TRAVAUX

Notre maison était trop petite. Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire. **Ils** sont venus avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel. Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont élevé les murs. La bétonnière tournait toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles. La construction était bien avancée. Mais il fallait ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison. Pour **cela**, un ouvrier a démoli une partie de l'ancien mur afin d'**y** installer une porte... Alors, un nuage de poussière a envahi la maison ! Heureusement, **on** avait protégé les meubles avec de vieux draps.

Les jours suivants, mon père a fini les travaux avec le voisin. Ils ont fait les peintures et ils ont posé le papier peint. À qui allait servir cette belle pièce toute neuve ? À **moi** ! J'avais enfin une chambre pour moi tout seul !

Forme une phrase avec ces groupes de mots.

a terminé les travaux

avec le voisin

mon père

après le passage des ouvriers

Dans chaque phrase, analyse les fonctions.

D'abord, les maçons ont construit une pièce supplémentaire.

La bétonnière tournait toute la journée.

Agrandirez-vous votre maison un jour ?

Noémie ne veut plus de son appartement.

Dans les GN suivants, quel est le mot le plus important ?

mon père

des sac de ciment

une dalle en béton

un nuage de poussière

10. AU CINÉMA

Ce soir, Emma et ses parents vont au cinéma. Quelle fête pour la petite fille !

D'abord l'écran s'allume et devient très brillant. **On** voit des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emma se blottit contre sa maman : a-t-elle peur ?

Mais vient ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'est pris le bec dans un grillage et **il** a beau crier, personne ne l'entend. Amusée, Emma se détend peu à peu.

À l'entracte, toute la famille mange un esquimau au chocolat.

Puis, c'est le grand film. Mais **celui-ci** est trop long pour Emma. **Elle** s'endort et son père doit **la** porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle ferme les yeux et pense à Donald en s'endormant.

Dans chaque phrase, analyse les fonctions.

Ce soir, Emma et ses parents vont au cinéma.

La petite fille préfère les dessins animés.

Aimez-vous le cinéma ?

Dans la salle, au moment du film, on est dans le noir.

Dans chaque GN, donne la nature des mots.

les grandes forêts	ses parents	un esquimau au chocolat
son lit	des animaux	le dessin animé
l'écran lumineux		

II. CANARD EN DANGER

Un garçon se promène dans la rue avec son canard Armand. Soudain, un coup de feu éclate. Les gens plongent sur le sol ; un voleur de banque, chargé de billets, attrape le canard. Un vigile armé intervient. L'enfant est terrorisé.

- Laissez-**moi** partir, sinon **je** charcute le canard ! menace le cagoulé. **Il** se penche vers **nous** :

- **Vous** comprenez ? Je suis capable de l'abattre comme un chien !

Les gens ne bougent pas. Armand est suspendu dans les airs. Il me lance un regard terrorisé. Le gangster lui pose le revolver sur la tempe.

- Maintenant, hurle ce dernier, je vais lâcher le canard ! Je **le** libère et **vous me** laissez partir !

Personne ne dit rien, parce que tout le monde est d'accord. Le vigile réfléchit un instant, puis **il** crie : « C'est bon ! Calmez-**vous** ! » et il jette son pistolet au loin. Le gangster pose Armand sur le sol, et **il** cavale comme un fou vers une moto qui **l'**attend de l'autre côté de la rue. Il monte dessus et disparaît dans un nuage, alors qu'au loin **on** entend mugir les premières sirènes de police. Ouf ! Armand le canard est sauvé !

D'APRÈS ARMAND SUR CANAPÉ. OLIVIER MAU - ED. LA DÉCOUVERTE ET SYROS

Dans chaque phrase, analyse les fonctions.

Un voleur de banque attrape le canard.

Soudain, dans la rue, un coup de feu éclate.

Vous comprenez ?

Pendant la fuite du voleur, ils arrivent avec leur sirène.

Dans chaque GN, donne la nature des mots.

la rue principale	son canard	un jeune voleur masqué
une grosse moto bruyante	les sirènes hurlantes	

12. L'OBJET MAGIQUE

Marcel ne savait jamais répondre aux questions de la maîtresse. Oumar est arrivé dans l'école avec un objet magique : le Nkoro-Nkoro. Les choses ont changé…

Le lendemain, madame Camife a été très étonnée. Quand elle m'a demandé par surprise :

- Marcel, combien font neuf fois neuf ? Oumar a murmuré :

- Nkoro-Nkoro, neuf fois neuf, dis nous vite....

Alors, profond dans ma tête, j'ai entendu une voix grave qui m'a dit :

- Quatre-vingt-un ! Et j'ai crié à la maîtresse :

- Quatre-vingt-un !

Madame Camife est tombée de l'estrade. **Elle** est venue vers moi. Elle était toute pâle, comme si elle avait attrapé la grippe, là tout de suite.

- Marcel...a-t-elle dit, dis-**moi** voir un peu la surface d'un rectangle ? Et Oumar, tout près de moi, a chuchoté :

- Nkoro-Nkoro, dis-**nous** vite....

Alors, profond dans ma tête, la même voix grave m'a dit :

Longueur multipliée par largeur !

J'ai répété ce que me disait la Voix, dans ma tête. Madame Camife est devenue toute rouge, ce coup-ci. Elle a fait du vent avec un cahier, pour avoir de l'air.

D'APRÈS ON A VOLÉ LE NKORO-NKORO, THIERRY JONQUET – © SYROS 1986

Dans chaque phrase, analyse les fonctions.

Profond dans ma tête, j'entends une voix grave.

Après ma bonne réponse, elle vient vers moi.

Connais-tu la surface du rectangle ?

A chaque question de la maîtresse, il trouve la réponse exacte.

Madame Camife n'en revient pas !

Complète chaque GN en ajoutant deux adjectifs à chacun.

le rectangle	ma tête	la maîtresse
du vent	un cahier	